



## Revue internationale d'éducation de Sèvres

61 | décembre 2012

Enseignement et littérature dans le monde

---

# La littérature dans l'enseignement scolaire en Russie

Au service des valeurs nationales et humanistes

*Literature in Russian schools at the service of national and humanist values*

*La literatura en la enseñanza escolar en Rusia: Al servicio de los valores nacionales y humanistas*

**Lioudmila Troubina et Viktor Chertov**

Traducteur : Louise Gabanou-Priselkow, Olga Zoubovitch et Marie-José Sanselme

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/2678>

DOI : 10.4000/ries.2678

ISSN : 2261-4265

### Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012

Pagination : 81-90

ISSN : 1254-4590

### Référence électronique

Lioudmila Troubina et Viktor Chertov, « La littérature dans l'enseignement scolaire en Russie », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 61 | décembre 2012, mis en ligne le 06 février 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/2678> ; DOI : 10.4000/ries.2678

---

# La littérature dans l'enseignement scolaire en Russie

*Au service des valeurs nationales et humanistes\**

Lioudmila Troubina  
Viktor Chertov

La littérature occupe une place centrale en Russie. Elle a donné à la culture mondiale une brillante pléiade « d'artistes du mot », et suscité un système d'enseignement de la littérature qui permet à tous les élèves d'acquérir les connaissances et les pratiques philologiques fondamentales.

Les particularités de l'enseignement de la littérature en Russie sont, sur bien des points, liées au rôle exceptionnel qu'ont historiquement joué les Belles-lettres dans la conscience russe. La littérature en Russie n'a jamais été simplement l'art du langage (même si l'on tient compte de l'importance de sa dimension esthétique spécifique), le moyen d'un simple plaisir, d'une simple distraction (comme on tend parfois à l'affirmer de nos jours). Mode particulier d'appréhension du monde et de l'homme dans son essence, elle a toujours été une tribune, un « manuel d'apprentissage de la vie », et les écrivains ont à juste titre joué le rôle de maîtres à penser, de précepteurs spirituels. Ils ont, dans leurs œuvres, posé des questions sociales et philosophiques sérieuses, et devancé assez souvent la connaissance scientifique. C'est dans les œuvres du folklore, de la littérature de l'ancienne Russie et des classiques que s'est forgé le code moral et poétique du peuple russe sur des millénaires et que la riche histoire russe, partie prenante de la civilisation mondiale, s'est incarnée. Cela conduit à porter une attention particulière aux thèmes, motifs, formes et conflits à coloration nationale : destin historique de la Russie et de ses habitants, caractère du peuple russe, quête spirituelle de l'homme, idéaux, questions de morale, etc. Mises en avant par les classiques, les valeurs du travail, du bien, de l'amour, de la famille, avec toutes les particularités propres à la Russie, s'avèrent, par essence, universelles.

La connaissance des œuvres de l'art du langage des peuples d'une Russie multinationale concourt à élargir la représentation qu'ont les élèves de la richesse, de la diversité, du potentiel moral et spirituel de la culture de leur pays et favorise leur prise de conscience de leur appartenance à la culture nationale mais aussi mondiale. La découverte par les élèves russes de la culture des pays étrangers contribue à leur compréhension de l'universalité des valeurs spirituelles, morales et esthétiques et les aide à appréhender la vie et la création

---

\* Article traduit par Louise Gabanou-Priselkow, Olga Zoubovitch et Marie-José Sanselme.

d'hommes et de femmes de différents pays. C'est la condition indispensable pour qu'ils deviennent capables d'émotions, cultivés et capables de se comporter de façon constructive vis-à-vis d'eux-mêmes et du monde qui les environne.

L'enseignement de la littérature au niveau secondaire général, comme celui de toutes les autres disciplines, aide à résoudre la complexité des questions d'éducation. L'utilisation du potentiel éducatif de la littérature classique, par son attachement aux valeurs « éternelles », par des exemples de relations humaines sublimes, permet la constitution de points de repère et d'un système de valeurs dans les jeunes générations. C'est là un des effets les plus importants de l'enseignement de la littérature à l'école.

Si l'on cherche à caractériser les problèmes posés par la littérature en tant que discipline d'enseignement, il est indispensable de prendre en considération le fait que la littérature est en soi un mode particulier de connaissance de la vie. Le modèle de monde qu'elle propose, à haut pouvoir d'influence émotionnelle, est chargé de métaphores, de significations, d'associations, d'éléments à caractère inachevé qui supposent une création active de la part de celui qui les perçoit. De plus, chaque œuvre littéraire est jeu original avec les mots, une dimension ludique présente dans les sphères les plus diverses de l'activité humaine.

Au niveau de l'école d'enseignement général secondaire se pose le problème de la préparation des élèves à la vie, à une activité pratique. L'une des conditions *sine qua non* pour atteindre cet objectif est la pleine conscience par les élèves des connaissances assimilées dans le cours de littérature et des savoir-faire ayant une portée personnelle et sociale ainsi qu'un usage pratique dans la vie quotidienne. La lecture, les commentaires, l'analyse et l'interprétation des œuvres, qui sont des pratiques fondamentales et formatrices dans le processus d'enseignement de la littérature, sont partie intégrante de toute activité faisant appel aux signes linguistiques et sont utilisés dans toutes les sciences. Ajoutons à cela que les textes littéraires que les écoliers ont à étudier utilisent une codification plus complexe que la majorité écrasante des autres textes. L'accès à la compréhension du sens d'un texte littéraire (ou de n'importe quel énoncé discursif), puis la création d'un texte individuel, sont indispensables aux élèves dans l'ensemble de leurs champs d'activité.

L'objet d'étude « littérature » porte à la fois sur l'art du langage et sur la science (critique littéraire) qui permet de l'étudier. Le tableau artistique de la vie, dépeint dans l'œuvre littéraire à l'aide de mots, de figures de style, joue sur deux plans : celui des sens (plan émotionnel), mais aussi celui de la compréhension intellectuelle (plan rationnel).

Tout ceci fait de la littérature une discipline de sciences humaines obligatoire pour tous les élèves russes.

Les objectifs de la formation littéraire sont fixés par niveaux de scolarité, selon l'âge des élèves et les problèmes concrets que posent leur instruction, leur éducation et leur développement.

En toute première étape, la lecture des belles-lettres fait partie du programme obligatoire de la formation préscolaire. Elle vise à susciter chez l'enfant un intérêt primordial et un besoin de lecture et, par le contact avec des textes littéraires, à favoriser les conditions de son activité scolaire ultérieure et le développement de ses qualités intellectuelles et individuelles. Les précieuses représentations initiales des tout petits, la pratique du discours littéraire, le goût esthétique se forment dans ce but à travers la réception du folklore (comptines, devinettes, chansons permettant aux enfants de jouer avec les mots, le rythme), de contes populaires et littéraires ainsi que d'œuvres d'écrivains russes et étrangers. Pendant la semaine, au cours d'une à deux séances spéciales, le maître lit à haute voix et les enfants répondent à des questions, donnent leur avis sur ce qui a été lu, dessinent ce qu'ils ont entendu, apprennent des vers par cœur. De plus, la lecture comme loisir accompagne constamment l'enfant – au jardin d'enfants comme à la maison.

La scolarité obligatoire commence en Russie entre 6 et 7 ans et s'étale sur onze années, divisées en trois cycles : l'enseignement primaire (classes 1 à 4), l'enseignement général secondaire de base (classes 5 à 9) et l'enseignement général secondaire intégral (classes 10 à 11). À chacun de ces niveaux, les objectifs et les difficultés de l'enseignement de la littérature sont fixés par des documents officiels qui déterminent ce qui doit être obligatoirement acquis dans tous les établissements russes d'enseignement. Actuellement, c'est dans les standards d'enseignement nationaux que sont formulées les exigences communes en termes de résultats. Elles se concrétisent dans des programmes spécifiques pour chaque discipline, qui servent de repères aux établissements pour déterminer ensuite de façon indépendante les moyens d'atteindre les buts et les objectifs fixés.

Au primaire (classes 1 à 4), l'une des matières de base est la « lecture littéraire » à laquelle sont allouées quatre heures par semaine. C'est à cette étape que l'enfant apprend à lire de façon autonome, ce qui est indispensable aussi bien pour l'étude de toutes les matières scolaires que pour le développement et l'éducation globale de l'enfant. C'est pourquoi la compétence de lecture est le but prioritaire de l'enseignement de la lecture littéraire. Le professeur de classe primaire accorde une attention prioritaire à la vitesse et à l'expressivité de la lecture orale des enfants, à la récitation ainsi qu'aux pratiques de travail sur un texte : compréhension, initiation à l'analyse, narration, activité créatrice sur fond d'œuvres littéraires (lecture par rôles, adaptation pour mise en scène, illustration, création de textes propres par analogie). Les programmes contemporains et les manuels d'enseignement de la littérature dans le primaire comportent une part littéraire théorique (certains concepts de critique littéraire font partie de l'analyse esthétique, et sont adaptés à l'âge des élèves pour une utilisation pratique) et le cercle des auteurs est élargi dans ses grandes lignes surtout grâce aux œuvres de la littérature étrangère (les contes, les aventures, les voyages, la

science-fiction). L'étude de la littérature comme art du langage est inséparable de l'étude de la langue russe et de l'analyse linguistique de la force d'expression du texte.

C'est à l'école primaire qu'est, pour la première fois, introduite une évaluation notée des connaissances, des savoir-faire et des acquis de l'élève. Cette évaluation traditionnelle s'applique aux réponses des élèves et aux devoirs faits en classe ou à la maison, à partir du second semestre d'enseignement dès la classe 1. Toutefois plusieurs écoles proposent un enseignement de plus longue durée sans évaluation.

Dans son ensemble, l'apprentissage au niveau élémentaire revêt un caractère propédeutique et vise avant tout l'acquisition d'une pratique correcte de la langue parlée et écrite, et la gestion de l'information reçue.

Au niveau de l'enseignement général secondaire de base, la « littérature » devient une matière spécifique, à laquelle sont affectées trois heures hebdomadaires dans les classes 5, 6 et 9 et deux heures dans les classes 7 et 8. Si ce volume d'heures est obligatoire pour toutes les écoles de la Fédération de Russie, certaines républiques et régions ajoutent des heures supplémentaires afin que soient étudiés divers aspects de la littérature selon les spécificités nationales et régionales ainsi que celles des établissements eux-mêmes.

Dans les classes 5 à 8, l'apprentissage de la littérature est basé une combinaison de principes concentrique, historique et thématique. La littérature s'étudie en liaison étroite avec l'histoire, les beaux-arts et la musique. Dans les écoles à enseignement renforcé de langues étrangères, on pratique une lecture des textes dans la langue originale. Cette méthode est également utilisée dans les autres écoles, mais en cours de langues étrangères, et non de littérature.

Dans les établissements d'enseignement général, une attention fondamentale est accordée à la lecture, à l'examen et à l'analyse des œuvres phares de la littérature russe et mondiale. Une approche théorique et historique est alors introduite avec une certaine systématisation pour la première fois.

Toujours à ce niveau de l'enseignement général secondaire fondamental, la classe 9 représente une nouvelle étape. À la différence des autres matières scolaires, l'enseignement littéraire n'y est pas considéré comme achevé, et c'est au contraire à ce niveau que les élèves commencent à aborder les bases de l'histoire littéraire : le programme inclut la littérature de l'ancienne Russie, la littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, sous la forme d'aperçus et de cycles de cours consacrés aux écrivains les plus éminents. Ce programme suppose une étude plus approfondie de notions littéraires théoriques, indispensables pour la compréhension de l'histoire littéraire.

L'étude de l'histoire de la littérature se poursuit au niveau suivant. Dans les classes 10 et 11, les élèves étudient la littérature russe de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, du XX<sup>e</sup> siècle et la littérature contemporaine. À cette étape, les programmes comportent non seulement la matière obligatoire « littérature »,

mais aussi, selon le profil de l'établissement, des cours supplémentaires optionnels déterminés par l'établissement lui-même (« littérature étrangère », « poétique », « analyse philologique de l'œuvre littéraire », « littérature contemporaine », etc.). C'est pourquoi les programmes du secondaire supérieur définissent des objectifs, des directions de travail et des programmes détaillés pour deux niveaux : le niveau de base (trois heures hebdomadaires obligatoires pour tous les élèves sortant de l'école secondaire) et le niveau à profil de sciences humaines (cinq heures hebdomadaires obligatoires). À la fin de chaque cours, l'enseignant donne un devoir à faire à la maison, qui est ensuite évalué comme un travail fait en classe. Les élèves très intéressés par la littérature peuvent en outre compléter s'ils le souhaitent l'enseignement obligatoire en s'inscrivant à des cercles d'études littéraires, des ateliers de création et d'autres formes de travail extrascolaire.

Dans le même temps, une place importante est faite dans les programmes à la littérature étrangère, afin de faire apparaître les ressemblances et les différences thématiques et formelles.

Dès le préscolaire, les contes populaires russes voisinent avec ceux des peuples du monde entier, ceux de Pouchkine avec ceux de Perrault, d'Andersen, de Kipling, etc. Les œuvres de la littérature étrangère sont présentes dans les programmes de toutes les classes de l'école secondaire. La présentation des étapes essentielles de l'histoire littéraire russe, du développement des courants littéraires, des genres et des styles se fait par comparaison avec les processus qui s'opèrent dans d'autres pays aux traditions littéraires fortes, avant tout en Europe. À titre d'exemple, la connaissance de la mythologie antique en tant que patrimoine mondial précède l'étude du folklore russe en classe 5. En classe 6, la littérature de l'Antiquité est abordée sous le prisme de la poésie épique (*L'Iliade* et *L'Odyssée*) et les élèves font également connaissance avec la poésie épique d'autres peuples (*Kalevala*, *La Chanson de Roland*, *Le Chant des Nibelungen*) : c'est sur cette toile de fond qu'est étudiée la poésie épique russe.

Les approches comparatistes s'avèrent très importantes aussi bien dans le secondaire de base que dans le secondaire supérieur. Elles permettent de familiariser concrètement les élèves avec des questionnements sur les lois générales de la culture mondiale, la ressemblance et les différences de développement des littératures de différents pays, l'influence de la littérature étrangère sur la littérature russe et, inversement. À titre d'exemple, en étudiant le classicisme, on examine les traditions de Molière et l'esprit novateur chez les auteurs russes. L'œuvre de Byron et la tradition byronnienne aident à comprendre les particularités du romantisme dans la littérature russe. Les œuvres des grands auteurs russes, et à travers elle les questions de genres littéraires, d'images, de procédés stylistiques, sont mises en regard de celles des grands auteurs de la culture mondiale, comme Cervantes, Shakespeare et Dante. Les fables dans la littérature russe s'étudient en parallèle avec celles d'Ésope, le sonnet en relation avec les œuvres de Pétrarque, Shakespeare et Baudelaire, le récit et la nouvelle sur fond

de l'œuvre de Mérimée, Poe, Henry James, Bradbury. La contre-utopie dans la littérature des années vingt (*Zamiatine*, *Nous autres*) est située par rapport aux œuvres postérieures de Huxley et d'Orwell. Au cours des dernières années, le cercle des auteurs étrangers s'est significativement élargi, à la fois dans le programme scolaire *stricto sensu* et dans le programme de lecture en dehors de l'école, ce qui garantit une grande ouverture à l'expérience des autres pays. Les interprétations des œuvres littéraires à l'aide de différents arts (musique, cinéma, théâtre, peinture, arts graphiques) mettent en évidence l'influence d'éminents écrivains étrangers (Shakespeare, Dante, Hoffmann, Goethe, Heine) sur les artistes russes.

Le programme d'enseignement littéraire à l'école ne peut (et ne doit) pas avoir pour finalité l'instauration d'un cours systématique de littérature, qui relève de l'enseignement supérieur, d'autant que la littérature russe est représentée par une multitude d'auteurs remarquables universellement reconnus. C'est pourquoi on n'étudie en détail dans l'enseignement scolaire que les œuvres les plus remarquables ou caractéristiques d'un point de vue déterminé d'auteurs éminents (des cycles de cours leur sont dédiés), les faits dominants de l'histoire de la littérature (des tours d'horizon permettent de caractériser des périodes particulières, des courants littéraires, des thèmes, des genres).

L'établissement d'une liste d'œuvres imposées est une question importante et délicate qui concerne l'ensemble de l'enseignement scolaire. Jusqu'aux années quatre-vingt-dix, il existait dans les écoles de l'URSS une liste unique, obligatoire pour tous, d'œuvres à lire, liste soumise à l'idéologie dans une très large mesure. Elle excluait beaucoup d'œuvres de premier plan, mais « contestables » du point de vue de l'idéologie officielle. Les décennies suivantes ont été caractérisées par « un effet de balancier », par un rejet presque total de la série précédente d'œuvres obligatoires (surtout créées à l'époque soviétique). Cela a engendré des lacunes non moins dommageables dans la présentation de la diversité, de la complexité et du développement du processus littéraire en Russie. De nos jours, en complément des standards nationaux, les programmes modèles de littérature pour chaque niveau d'enseignement général secondaire contiennent une liste d'auteurs classiques fondamentaux à lire. Ces programmes ont un caractère de recommandation, les œuvres étant ensuite choisies par le professeur qui prend en compte de nombreux facteurs : les prescriptions officielles, les traditions, la valeur éthique et morale des œuvres, leur diversité au plan des genres et des thèmes, leur facilité de compréhension selon l'âge des élèves et les préférences des enfants. Dans ces conditions, la liberté de choix des textes à étudier à l'école russe est devenue une réalité aujourd'hui.

Les auteurs de cet article ont élaboré les programmes de littérature des classes 5 à 11. Ces programmes s'appuient sur les exigences formulées dans les standards nationaux d'enseignement et servent de base aux programmes modèles de littérature recommandés pour tous les établissements russes. À partir de ces programmes, nous avons créé une série de manuels de littérature pour les

classes 5 à 9 (un programme de travail, des manuels pour les élèves et d'autres pour les professeurs) recommandés par le ministère de l'Éducation et de la Science.

La structure du cours de littérature ne se limite pas à une liste d'œuvres littéraires destinées à la lecture et à l'étude en classe. Les orientations méthodologiques actuellement en vigueur proposent une approche active dans laquelle l'étude de la littérature ne se contente pas d'approches abstraites et livresques, mais, vise avant tout des activités concrètes et la formation de compétences philologiques et grammaticales.

Pour chaque classe sont formulés des problèmes théoriques clés qui donnent des directions prioritaires de travail et conditionnent un choix de perspectives d'analyse et d'activités aidant à l'assimilation des œuvres et de l'histoire littéraires :

classe 5	l'image dans la littérature
classe 6	l'image de l'homme dans l'œuvre littéraire
classe 7	le sujet en tant que métaphore de la vie
classe 8	le monde artistique ; les courants ; les genres littéraires
classe 9	le monde artistique ; les courants ; la composition
classe 10	le processus littéraire ; l'œuvre littéraire dans le contexte historique et culturel
classe 11	le processus littéraire ; les traditions et l'esprit novateur ; les liens intertextuels de l'œuvre littéraire

Les principaux aspects de l'activité des élèves sont définis en fonction de leur âge, des objectifs assignés à chaque étape en matière d'enseignement littéraire, des savoirs et des compétences en cours d'acquisition ou déjà acquis. En classe 5, par exemple, on travaille sur la technique de la lecture et sur l'expressivité, sur l'élaboration d'un plan, de commentaires sur une œuvre, d'exposés de différentes sortes, à l'oral comme à l'écrit. En classe 6, on étudie davantage les caractéristiques des personnages, du discours, les images de la mythologie antique et du folklore, ainsi que leur utilisation dans les œuvres littéraires et dans le discours quotidien. En classe 7, l'étude est centrée sur le sujet de l'œuvre, sur l'analyse de la forme que prennent les événements dans les œuvres épiques, dramatiques et lyriques. Les travaux des élèves portent sur le sujet, les conflits, les épisodes et sur leur portée morale et philosophique. Une importance particulière est accordée aux recherches des élèves sur la biographie d'un écrivain en lien avec l'œuvre, à la rédaction de compositions et de comptes-rendus personnels d'œuvres lues, à l'illustration de textes, aux mises en scène théâtrales et aux adaptations cinématographiques. En classe 8, on s'attache davantage à étudier les moyens d'expression de la position de l'auteur, tels que les titres, les épigraphes, etc. Les œuvres sont analysées en fonction de leur genre et de modes d'écritures propres. En classe 9, les faits les plus marquants de la



littérature russe classique sont examinés dans le contexte de leur époque (*Le dit de la compagnie d'Igor*, *Le malheur d'avoir trop d'esprit*, drame de Griboïedov, *Eugène Onéguine*, roman en vers de Pouchkine qui permet d'étudier le genre lyrique ou encore *Un héros de notre temps*, de Lermontov, *Les âmes mortes*, de Gogol. Il s'agit pour les élèves de rédiger des compositions consacrées à l'analyse objective d'une œuvre courte, dramatique, épique ou lyrique. Leurs travaux écrits doivent également porter sur les thèmes récurrents dans la littérature (le leitmotiv de la Russie, de la nature, de l'amitié et de l'amour, etc.), sur les thèmes philosophiques et moraux, sur des thèmes journalistiques. On accorde une grande importance aux comptes-rendus d'œuvres lues en utilisant les procédés de l'analyse comparée et aux résumés d'articles de critique littéraire. Toujours en classe 9, les thèmes à dimension synthétique et généralisante (« la tradition byronnienne dans la littérature russe, « la figure de Pouchkine dans la littérature russe », « les traditions de la culture du rire dans la littérature », etc.) permettent de relier les niveaux de base et supérieur de l'enseignement général secondaire. En classe 10 en effet, l'œuvre littéraire est envisagée dans différents contextes : ceux de l'œuvre de l'écrivain, des recherches morales, spirituelles et esthétiques de l'époque, de la polémique littéraire, ceux aussi de l'histoire sociale et de la culture historique. On étudie en particulier le style propre à chaque écrivain, ce qui permet d'examiner les particularités d'éminents écrivains de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle comme Tioutchev, Nekrassov, Ostrovski, Tourgueniev, Dostoïevski, Tchekhov, etc. Une attention particulière est également accordée à l'étude de l'interprétation des œuvres par les critiques littéraires, à la formation et à l'exposé argumenté de la position personnelle de l'élève. On privilégie alors les travaux écrits des élèves, ainsi que la préparation des exposés, les excursions littéraires et, dans les classes à profil de sciences humaines, des projets de recherches scientifiques qui tiennent compte des capacités et des intérêts des élèves. En classe 11 sont abordés les courants littéraires du XX<sup>e</sup> siècle (réalisme, modernisme, post-modernisme) et le rôle des traditions et de l'esprit novateur dans la création littéraire, avec une attention particulière aux liens intertextuels des œuvres littéraires. Les écrivains les plus significatifs de cette période sont étudiés, comme Blok, Bounine, Gorki, Akhmatova, Essenine, Maïakovski, Tsvetaïeva, Cholokhov, Boulgakov, Pasternak, Tvardovski, Choukchine, Soljenitsyne, Brodsky, etc. En outre, les élèves font connaissance (et de façon plus détaillée dans les classes à profil de sciences humaines) avec la littérature contemporaine. La notion d'héritage en littérature, l'analyse de thèmes et d'images « éternels » sont considérées comme fondamentales pour la compréhension du développement de la littérature russe. À ce niveau, les élèves doivent en particulier maîtriser les techniques de prise de parole en public, la présentation de résultats de recherches personnelles, savoir utiliser des exemples et des citations tirées des ouvrages étudiés, s'appuyer sur des documents complémentaires et du matériel didactique, travailler en groupe pour réaliser un projet de recherches ou de création, préparer un débat sur un thème littéraire ou

non. Sur le plan esthétique, le travail porte sur l'élaboration de projets créateurs, sur des interprétations artistiques, sur l'utilisation de figures de style en vers et en prose, sur des imitations. La rédaction et la présentation d'exposés, la réalisation de projets de recherches et de création, les comptes-rendus d'interprétations scientifiques et artistiques d'œuvres littéraires, l'élaboration d'articles personnels de critique littéraire et d'essais sur des thèmes journalistiques, moraux et éthiques favorisent la formation de ces compétences. Cette variété de méthodes d'étude du texte a conduit à modifier l'échelle d'évaluation : le système de notation sur 5 voisine avec celui plus souple d'une notation sur 100 ; on évalue non seulement les réponses pendant le cours, les compositions et autres travaux écrits, mais aussi le travail effectué en dehors de la classe et de l'école. Il en résulte l'établissement d'un portfolio de notations qui permet d'apprécier la bonne acquisition des compétences philologiques. Pendant la période d'enseignement scolaire, l'examen de littérature a lieu à la fin de l'enseignement de base (classe 9) et à la fin de l'enseignement secondaire long (classe 11). Dans les autres classes, la note annuelle est constituée de la somme des évaluations de chaque trimestre.

L'enseignement littéraire en Russie, comme l'enseignement dans sa globalité, s'est, de nos jours, heurté à toute une série de problèmes complexes qui ont suscité d'indispensables réformes. La télévision, la vidéo, Internet concurrencent voire supplantent la lecture en tant qu'activité cognitive, artistique et esthétique. L'apparition de nouvelles sources d'information est un processus fondamentalement positif, mais dont on ne saurait ignorer certains effets négatifs. Le recul de la culture de la lecture, de la maîtrise de la langue, à l'oral comme à l'écrit, affectent le développement de la pensée logique et l'imagination, et toute l'activité intellectuelle dans son ensemble.

Dans cette optique, le rôle de l'école est particulièrement important pour inciter l'élève à lire dans un but précis, de façon intelligente et inventive, pour former son goût esthétique, stimuler son activité créatrice. De nouvelles méthodes de travail visent à stimuler l'activité et la création, parmi lesquelles des visites, en Russie et à l'étranger, de lieux liés à la vie et à l'œuvre d'éminents écrivains. De telles excursions (réelles ou virtuelles grâce aux moyens audiovisuels et aux documents édités par les musées) rapprochent le lecteur de l'écrivain, font éprouver un sentiment d'implication personnelle dans l'œuvre de l'artiste et l'époque passée, et rendent actuelles les œuvres classiques.

Les nouvelles technologies appliquées à l'enseignement mettent à la portée de n'importe quel élève des photographies, des documents d'archives, des manuscrits, des éditions très rares et d'autres sources irremplaçables pour l'enseignement de la littérature.

L'une des méthodes modernes utilisées dans l'enseignement littéraire est l'étude comparée des interprétations artistiques des œuvres littéraires. Il importe de comprendre que chaque forme artistique utilise ses moyens propres et propose une nouvelle réalité artistique. Les projections, les débats, les analyses

critiques des films de fiction, des tableaux, des spectacles, y compris ceux que réalisent les élèves eux-mêmes, démontrent la modernité vivante des classiques et la spécificité de la littérature par rapport aux autres arts.

Les œuvres littéraires classiques entrent sur bien des points en contradiction avec un monde soumis à de brusques changements, bien souvent cynique à force de pragmatisme. L'opinion selon laquelle les classiques ont vieilli, ou qu'il ne faut plus étudier la littérature de façon générale mais seulement les œuvres des auteurs contemporains, tend à se répandre dans de nombreux cercles. Cependant, l'étude des œuvres phares des classiques russes et étrangers continue à être perçue dans la société russe dans son ensemble comme nécessaire et essentielle. Elle demeure une expérience indispensable qui permet à tout lecteur d'entrer en contact avec l'art authentique, de s'arrêter, de méditer sur les valeurs éternelles, permanentes, vitales de l'humanité, sur l'expérience des générations précédentes, et de les mettre en regard avec les contradictions de la réalité actuelle.

## BIBLIOGRAPHIE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA SCIENCE DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE. Les standards valables pour toute la Fédération de Russie concernant la structure du programme d'enseignement général préscolaire sont approuvés par la loi n° 655 du 23 novembre 2009 : [http://www.edu.ru/db-mon/mo/Data/d\\_09/m655.html/](http://www.edu.ru/db-mon/mo/Data/d_09/m655.html/).

Standards d'enseignement de la Fédération de Russie : programme recommandé de la lecture des textes littéraires : <http://standart.edu.ru/catalog.aspx?CatalogId=2627/>.

CHERTOV V., IPPOLITOVA N. A., et al. : *Programmes des écoles d'enseignement général, Littérature, classes 5-11* [pour l'école générale et pour l'école spécialisée] ; *Programmes de travail, Littérature, classes 5-11* ; *Manuels pour l'école d'enseignement général, Littérature, classes 5-8* ; *Cours de littérature, classes 5-8*, [pour les professeurs], Moscou, Éditions Prosvechtchenie, 2007-2012.

CHERTOV V. (2009) : *Le noyau fondamental du contenu de l'enseignement général. Projet*. Moscou, Éditions Prosvechtchenie.

CHERTOV V. (2007) : « À propos du nouveau programme des établissements de l'enseignement général », *La Littérature à l'école*, n° 4.

CHERTOV V. (1999) : *L'Histoire de l'enseignement littéraire à l'école russe*. Chrestomathie, Moscou, Éditions Académie.

CHERTOV V. (2004) : *Tests, questions, exercices sur la littérature russe du XIX<sup>e</sup> siècle. Classe de 10<sup>e</sup>. Livre pour le professeur*, 4<sup>e</sup> édition, Moscou, Éditions Prosvechtchenie.

CHERTOV V. (2001) : *Tests, questions, exercices sur la littérature russe du XX<sup>e</sup> siècle. Classe de 11<sup>e</sup>. Livre pour le professeur*, 2<sup>e</sup> édition, Moscou, Éditions Prosvechtchenie.

TROUBINA L. (2008) : *La Littérature russe du XX<sup>e</sup> siècle. Livre pour le professeur*, Moscou, Infomedia Pablicherz.

TROUBINA L. (coord.), *Matériaux de la XVI<sup>e</sup> Journée de lecture Chechoukov*, Université pédagogique des sciences humaines de Moscou, Moscou, Éditions Avanglione-Print, 2011.

TROUBINA L., *L'éthique dans le monde d'aujourd'hui*. Matériaux du symposium germano-russe sur l'enseignement de l'éthique dans les établissements d'enseignement supérieur, Augsbourg-Orenbourg, 2007-2008.